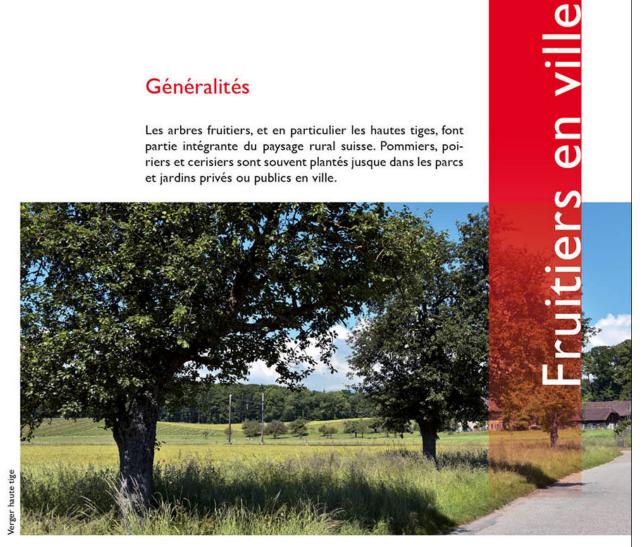
Généralités

Les arbres fruitiers, et en particulier les hautes tiges, font partie intégrante du paysage rural suisse. Pommiers, poiriers et cerisiers sont souvent plantés jusque dans les parcs et jardins privés ou publics en ville.



A condition de posséder un petit coin de jardin ou de pelouse, il est facile et intéressant de planter un ou plusieurs arbres fruitiers adaptés aux conditions locales. Même si la valeur écologique et paysagère n'égalera jamais celle de leurs cousins ruraux, ils peuvent devenir de véritables réserves de biodiversité et constituer une source de nourriture et d'habitats pour un grand nombre d'espèces.

Les fonctions de ces arbres fruitiers sont d'ailleurs multiples : biologiques, sociales, pédagogiques, esthétiques et économiques.



Plantation

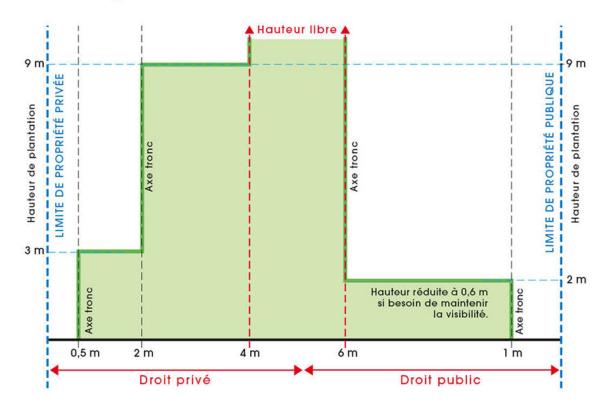
Choix de l'emplacement et implantation

Orientation

Préférer une exposition sud-est, sud ou sud-ouest. Surface nécessaire : environ 15 m² par arbre (haute tige), les racines de fruitiers dépassent

rarement 2 mètres de profondeur.

Normes légales



L'ensemble des règles de voisinage concernant les arbres et les plantations ne sont pas comprises dans le schéma ci-dessus. Les distances seront également différentes en contexte agricole et viticole. Celles-ci peuvent être consultées aux articles 53 et 54 du Code rural foncier.

Choix des arbres fruitiers

Il existe plusieurs types d'arbres fruitiers différenciés en fonction de la hauteur du tronc :

Basse tige: 0.6 à 0.8 mètre (hauteur de l'arbre : jusqu'à 2-3 mètres environ).

Mise à fruit : Rapide - Rendement : Moyen - Durée de vie : Courte - Valeur écologique : Faible

Demi tige: I à 1.2 mètre (hauteur de l'arbre à maturité : jusqu'à 3-4 mètres environ).

Mise à fruit : Moyenne - Rendement : Moyen - Durée de vie : Moyenne - Valeur écologique : Moyenne

Haute tige: 1.6 à 1.8 mètre (hauteur de l'arbre à maturité: > 5 mètres).

Mise à fruit : Lente - Rendement : Fort - Durée de vie : Longue - Valeur écologique : Forte

Il est recommandé d'opter pour des arbres haute tige, plus intéressant d'un point de vue écologique et possédant une plus longue durée de vie. Leur mise à fruit est toutefois plus lente que pour les formes plus petites.

Espèce	Type de sol	Ensoleillement	Taille
Pommier	Tous types	Soleil direct sans excès	Mi-tige et haute tige
Poirier	Limoneux ou silico-argileux, perméable, profond et assez riche	Plein soleil	Mi-tige et haute tige
Prunier	Tous types	Plein soleil	Mi-tige et haute tige
Cerisier	Drainant, riche, un peu acide	Plein soleil, à l'abris des vents forts	Mi-tige et haute tige
Pêcher	Tous Types	Plein soleil	Mi-tige
Cognassier	Riche, mais sec, jusqu'à aride	Plein soleil, mi-ombre légère, à l'abris du vent	Mi-tige et haute tige
Plaqueminier	Tous types, riche, fertile, plutôt sableux	Plein soleil	Mi-tige et haute tige
Noyer	Riche, frais, bien drainé, même calcaire	Bien ensoleillé, protégé des vents froids et des gelées printanières	Haute-tige
Châtaignier	Riche, sain, acide, perméable	Plein soleil, bien dégagé	Haute-tige
Néflier	Riche, bien drainé, acide	Bien ensoleillé	Mi-tige et haute tige
Figuier	Tous types, bien drainé	Plein soleil	Mi-tige
Mirabellier	Tous types	Plein soleil	Mi-tige et haute tige

Les variétés anciennes et locales sont recommandées pour leur valeur patrimoniale.

Pour plus d'information, s'adresser aux organismes suivants :

Association Retropomme : association pour la sauvegarde du patrimoine fruitier de Suisse romande (www.retropomme.ch).

Fondation ProSpecieRara: fondation Suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux (www.propecierara.ch).

Période

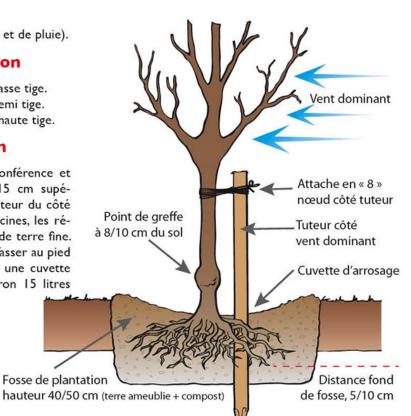
D'octobre à fin-mars (hors périodes de gel, de neige et de pluie).

Distance de plantation

- 3 à 4 mètres pour les arbres basse tige.
- 5 à 6 mètres pour les arbres demi tige.
- 9 à 10 mètres pour les arbres haute tige.

Mode d'implantation

Creuser des trous d'une circonférence et d'une profondeur d'environ 15 cm supérieur aux racines. Planter le tuteur du côté nord. Tailler légèrement les racines, les répartir dans le trou et remplir de terre fine. Attacher l'arbre à son tuteur. Tasser au pied autour du fruitier en formant une cuvette d'arrosage. Arroser avec environ 15 litres par arbre.



Coléoptère sur une fleur de poirier



Sittelle torchepot



Gobe-mouche noir



Chouette Chevêche



Pipistrelle de Nathusius

Entretien

Objectifs

Taille de formation

Réduire le volume des parties aériennes pour faciliter l'enracinement. Favoriser la structuration de l'arbre.

Taille d'entretien

Faciliter la pénétration de la lumière, de l'air, des butineurs et de la faune auxiliaire. Rajeunir l'arbre et favoriser la fructification. Limiter le volume de la couronne.

Principes

Taille de formation

Choisir et dégager des charpentières (branches en lien direct avec le tronc) pour leur donner plus d'espace. Leur imposer un angle (45° pour les essences à noyau, 30° pour celles à pépins). Les tailler au 2/3 au-dessus d'un œil extérieur.

Tailles d'entretien

Eliminer les branches qui se croisent, qui se touchent, ainsi que celles qui densifient l'intérieur de la couronne. Enlever le vieux bois et les branches cassées. Réduire la végétation au sommet de la couronne.

Fréquence

Taille de formation

Annuel, dès la plantation et jusqu'à maturité (environ 5 ans).

Taille d'entretien

Tous les 1 à 3 ans, dès la maturité (5 à 10 ans après la plantation).

Période d'intervention

Fruit à pépins (pomme, poire) : taille en hiver (octobre à février). Fruits à noyaux (cerise, prune, etc.) : taille en fin d'été (août à septembre).

Remarques

Arroser en cas de forte chaleur. Réaliser un suivi sanitaire régulier et mettre en œuvre un traitement le cas échéant. Si des traitements doivent être effectués, privilégier des journées sans vent, hors période de pollinisation et des traitements bios.

Favoriser la biodiversité des fruitiers

Poser des nichoirs à oiseaux, chauves-souris et/ou insectes.

Créer de petites structures pour abriter la faune : tas de branches (issues des tailles), de foin, de pierres, plantation d'une haie d'espèces indigènes, etc. Entretenir de manière extensive la surface herbeuse sous-jacente.

Eviter les chocs aux pieds des arbres (tondeuse, jet d'eau) et le compactage du sol pour préserver le système racinaire.

Exemple de quelques espèces favorisées par les arbres fruitiers

Mésanges bleue et charbonnière, Sittelle torchepot, Pipistrelle de Nathusius, chouette Chevêche, Gobe-mouche noir, insectes mellifères (abeille) et autres auxiliaires biologiques (voir photos ci-contre).